

Une présentation de Dorothy Day

Compte rendu de la soirée du jeudi 5 octobre 2017

BIOGRAPHIE

Dorothy Day (1897- 1980) est très peu connue en France, mais c'est **une figure majeure de la société civile américaine et du catholicisme social américain.**

Personnalité paradoxale en apparence, elle commence sa vie au côté de penseurs socialistes et communistes, avec qui elle gardera des liens toute sa vie. Après sa conversion au catholicisme en 1926, elle cherche un moyen de **mettre en pratique l'Évangile sans renier son désir de révolution** : elle rencontre Pierre Maurin, un paysan français et vagabond, qui fondera avec elle le mouvement des Catholic Worker. Ce mouvement repose sur **un journal qui diffuse leur pensée et des maisons d'accueils qui fleurissent dans les quartiers pauvres des grandes villes des Etats-Unis.** Après la Grande Dépression et le combat de la misère, Dorothy Day mènera le mouvement vers d'autres luttes : le refus de participer aux guerres mondiales, la sensibilisation aux injustices sociales, l'éveil à une conscience écologique...

Celle qui fut **journaliste, essayiste, scénariste pour Hollywood**, militante, est avant tout **une contemplative** tirant sa force dans la prière et la lecture des œuvres des saints. Elle guide sa vie selon deux préceptes, d'une part que tout homme est en pèlerinage vers le Paradis, d'autre part, qu'il faut annoncer au monde que **l'Église Catholique a un programme social.** Dorothy Day voit jusqu'à sa mort le combat social et la prière comme deux réalités indissolubles, si elle reconnaît la primauté de l'Évangile ce n'est que pour mieux affirmer que « notre programme est le Sermon sur la Montagne ». **La « Servante de Dieu », comme l'a reconnue le Vatican en 2012, a connu les joies et les douleurs du mariage, de la séparation et de l'accouchement, les épreuves de la pauvreté, la souffrance des sarcasmes et des moqueries, l'opposition de certains de ses amis catholiques, mais ce qu'elle semble vouloir nous enseigner jusqu'à la fin de sa vie, c'est que « Nous n'avons pas le droit de nous arrêter et de nous sentir désespérés. Il y a trop à faire. »**

INTRODUCTION A SA PENSEE

Une des devises de Dorothy Day est cette phrase de Sainte Catherine de Sienne : « Tout chemin vers le paradis est le Paradis, parce qu'il a dit : Je suis le chemin. » Dorothy nous invite ainsi à **prendre conscience de notre cheminement existentiel** qui, selon elle, est un pèlerinage vers le divin. Elle décide de tenir une chronique dans le journal des Catholic Worker (CW) qui s'intitulera, en toute logique, *On Pilgrimage*.

Qu'est-ce que ce « pèlerinage » aux yeux de Dorothy Day ?

- * Une marche : un engagement de la liberté humaine.
- * Une action volontaire et libre.
- * Une finalité : la découverte de Dieu.

Pour Dorothy Day, Il faut réussir à **concilier marche humaine et contemplation divine** ; action et contemplation.

Day est donc une femme paradoxale, difficile à cerner : activiste et contemplative, révolutionnaire et pacifiste, athée puis chrétienne... On peut multiplier ainsi les traits apparemment contradictoires de sa vie. Refusant les visions systémiques et réductrices du monde, elle ne donne pas de clef à sa pensée, mais l'ensemble de son œuvre nous a permis de déceler **trois piliers : prière, révolution, communauté**.

1. PRIERE

Sa conversion n'a pas eu la grâce d'une illumination : elle dit avoir beaucoup prié avant d'avoir la foi.

Après sa séparation d'avec Forster, son compagnon et père de sa fille, elle est fatiguée de sa vie de journaliste. Elle se sent impuissante car elle donne des informations mais n'agit pas. Le jour de l'Immaculée Conception, à New York, elle dit « offrir une prière d'angoisse et de pleurs » **afin que Dieu lui indique comment mettre à profit ses talents, comment diriger sa vie vers les pauvres**. Et en rentrant chez elle, elle trouvera Peter Maurin, un homme de pensée qui l'influencera de façon décisive. Peter Maurin était issu des rangs du personnalisme. C'était un penseur qui tentait de penser **une alternative au système dominant** de l'époque.

Dans la numéro 6 de la revue *The Third Hour* (1954), elle raconte avoir été marquée par *Le récit du pèlerin russe*, qui pour elle marque l'ouverture à un deuxième type de prière : certes, il y a la prière en communauté mais, selon elle, il faut se tourner aussi vers **une prière plus intérieure** : prier constamment pour « pratiquer la présence de Dieu ». Elle cite Gandhi qui disait le nom de Dieu et le répétait afin de bannir la peur. Day a aussi été marquée par Paul Claudel et son livre *Seigneur apprenez nous à prier* où Claudel qualifie la prière de travail. Il faut donc travailler tout le jour à rendre Dieu présent en nous.

La prière est le phare du quotidien, à la lumière duquel toutes les actions sont transformées,

notamment l'action maîtresse : la révolution.

2. REVOLUTION

On dénombre trois types de révolutions chez Day :

La révolution marxiste : elle en voit les limites rapidement. Elle écrit *From Union Square To Rome* : un livre témoignant de sa conversion du marxisme au Christ, et répondant aux attaques de ses proches communistes.

La « Révolution Permanente » : Eleein Egan, une amie de Dorothy Day, a écrit un livre *Day et la Révolution Permanente*. Il y aurait, aux yeux de Day, une nécessité d'obtenir une « révolution du coeur », une révolution de tout l'être qui aurait des effets sociaux et politiques immenses. Day pose incessamment cette question : « « Where are the saints to try to change the social order, not just to minister to the slaves but to do away with slavery ? »

La « Green Revolution » : Proposée par son compagnon de route, Pierre Maurin, Dorothy Day entame une révolution verte : débattre pour arriver à une clarification de l'esprit, privilégier la convergence des luttes, manifester, accueillir les pauvres, ouvrir des « Maisons de l'Hospitalité », et à terme revenir à la terre en formant des communautés auto-suffisantes. Une révolution par le bas, fondée sur les préceptes de l'Évangile et sur la Doctrine Sociale de l'Église. Trouver une troisième voix entre Capitalisme et Communisme : « Le Distributisme » (ou « Distributivisme ») de Chesterton et le « Personnalisme » de Mounier.

3. Communauté

D.D et les Catholic Worker ouvrent **des maisons pour accueillir les indigents** durant la Grande Dépression. Puis, ils ouvrent des fermes, où ils mettent en place un programme de vie qui exclut toutes règles autoritaires, et dont les mots d'ordre sont : « **Voir Dieu en chacun** » et « Celui qui est capable de faire quelque chose, le fait, nul ne lui donnera d'ordre ».

Ces communautés sont-elles utopiques ? Quelles leçons en tirer ? Day constate la **nécessité d'une vie communautaire pour lutter contre la misère sociale, physique et spirituelle**. Une vie nourrie par la prière et le travail. Il faut donc aborder **la sainteté par le quotidien**, en s'attachant à prendre soin de notre environnement proche. Son action et celle de ses amies ont rapidement des effets très positifs, ce qui explique sa grande renommée aux États-Unis dès le milieu de sa vie.

QUELS LIENS ENTRE DOROTHY DAY ET LE DOROTHY ?

Plusieurs choses nous inspirent et nous parlent dans la pensée et la vie de Dorothy :

- **Sa réflexion sur le travail, et l'idée qu'il n'est pas nécessaire de distinguer travailleurs manuels/travailleurs intellectuels.** Elle souhaitait que les « scholars » (intellectuels, universitaires, érudits) deviennent des « workers » (ouvriers, travailleurs manuels), et vice-versa.
- **Sa vie de prière associée à un engagement politique** : vie militante et vie spirituelle ne sont pas distincts ou côte à côte, mais vraiment imbriqués.
- Elle s'est beaucoup attachée à **faire découvrir la Doctrine Sociale de l'Eglise** et à relire les encycliques pour en tirer un enseignement qu'elle a mis en pratique et qu'elle a cherché à répandre partout, quitte à rappeler aux évêques eux-mêmes ce qu'avait dit le Pape et l'Eglise sur tel ou tel sujet.
- Elle a développé de façon précoce **un intérêt pour la question écologique**, si décisive à notre époque.
- Elle est **un exemple « non intimidant » de sainteté** qui peut nous inspirer dans nos désirs d'action. De plus, elle est une simple femme, qui a vécu en laïque et non en religieuse, ce qui en fait un exemple **accessible et imitable de tous** : « Don't call me a saint » disait-elle. En même temps **sa radicalité** - dans la foi, dans ses engagements - nous interpelle fortement, nous fait réfléchir, nous bouscule.
- Enfin et surtout, elle a eu **l'intuition que la communauté peut être le meilleur remède aux problèmes sociaux** et au délitement des liens entre les hommes. Elle a cherché sa vie durant à construire des communautés à la fois intellectuelles, spirituelles et matérielles, sans jamais exiger des autres qu'ils épousent pour autant ses convictions religieuses. Elle rejoint en cela le pape François qui écrit dans l'encyclique Laudato Si : « **On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, pas par la simple somme des biens individuels.** » C'est dans cet esprit que nous concevons le lieu du Dorothy.

